

LE CARACTÈRE SACRÉ DE LA NAISSANCE

DANS LA CRISE QUE NOUS VIVONS ACTUELLEMENT NOUS EST DONNÉE L'OPPORTUNITÉ DE NOUS POSITIONNER, DE JUGER CE QUI EST BON OU PAS, CE QUI EST JUSTE OU NON. C'EST UNE OCCASION DE FAIRE LE TRI ET DE RECTIFIER LE TIR, NOTAMMENT DANS NOTRE VISION DE LA MATERNITÉ. ET SI NOUS REDONNIONS ENFIN SON CARACTÈRE SACRÉ À L'ACCOUCHEMENT ?

Par Aurélie Païno

Nous sommes à la croisée des chemins. Au carrefour de notre destin humain. Le monde change à une vitesse faramineuse et deux courants semblent s'opposer. D'un côté, une technocratie qui s'appuie sur les chiffres, l'efficacité, le contrôle, le rendement. De l'autre, un mouvement aux valeurs permaculturelles, décroissant, qui tente de renouer avec les cycles naturels du vivant, à s'inclure dans le vivant, à le respecter et l'honorer.

Un retour aux sources

Dans le domaine de la naissance, c'est sans équivoque le même constat. D'un côté, une surmédicalisation routinière et banalisée des grossesses et des accouchements. De l'autre, un engouement pour un retour au naturel à travers la reconquête de la sagesse et de la force innées que portent en elles les femmes.

Le temps est venu de nous interroger sérieusement : Quel monde souhaitons-





« Les mères sont les gardiennes de la vie, elles méritent d'être choyées et écoutées, d'être libres et de pouvoir reconnecter cet espace en lien à leur sacralité. »

nous léguer à nos enfants nés ou à naître ? Et par amour pour nos enfants, que sommes-nous prêtes à faire - à rectifier, concéder, peaufiner - afin de leur offrir les meilleures bases et le meilleur contexte pour leur tramer une vie emplies de joie, de félicité et de réjouissances ?

« Si une femme choisit délibérément d'avoir un enfant, il semble évident qu'elle souhaite pour lui le meilleur des mondes. Un monde de paix et d'harmonie, de justice et d'amour. »

La femme, gardienne de vie

L'amour d'une mère n'a pas de limite : il peut déplacer des montagnes. Et c'est précisément à partir de la source de cet amour-là - puissant, inconditionnel - que nous pouvons faire basculer le destin de ce monde.

« D'après moi, c'est la femme qui sauvera le monde ; c'est la femme qui tient entre ses mains la clé de la vie ; c'est à travers la femme que la grande et puissante impulsion de l'Amour peut se manifester et nous donner la vie. »
Peter Deunov

Certains diront *« tout se joue avant la naissance »*. En effet, ce que vit la mère, ses nourritures physiques, psychiques et spirituelles, vont créer un terreau plus ou moins propice à la construction optimale de l'enfant à naître. Tout ce que vit la mère, le fœtus le vit avec elle. Il est dommage de constater qu'en France, *« pour un premier enfant, le congé maternité est de seize semaines (six semaines avant le terme et dix semaines*



© Isaac Quesada/Unsplash



après la naissance) » car c'est vraiment trop peu. « Une femme enceinte, même lorsqu'elle ne fait rien, ne fait pas rien : elle permet à un nouvel être de se former en elle. Elle construit un nouvel humain. »

Offrons du répit aux femmes enceintes, dans ce monde où tout va si vite. Laissons-les se reposer, se réparer. Ce sont les gardiennes de la vie, elles méritent d'être choyées et écoutées, d'être libres et de pouvoir recontacter cet espace en lien à leur sacralité. Nous en serons tous bénéficiaires.

« Reprendre notre pouvoir en tant que femmes et reprendre notre sacralité est nécessaire si nous voulons survivre en tant qu'espèce. »
Madonna Thunder Hawk

Un rite de passage

L'accouchement n'est pas seulement la naissance d'un bébé, c'est aussi celle de la mère. Lors d'un accouchement naturel, la femme fait l'expérience d'une mort symbolique : *« Elle cède sa personnalité de jeune femme pour devenir mère, tout en traversant les voiles de la réalité ordinaire, de la transe à l'extase, afin de subvenir aux besoins de son nouvel enfant de manière intuitive et dans un don de soi quasi total. »*

Si le rite de passage marque le changement social d'un individu, le rite initiatique permet un changement d'ordre ontologique, via la transe. Pour la naissance d'un bébé, nous faisons face aux deux : la jeune femme devient mère (changement de statut social), mais sa perception du monde change également

par un élargissement de conscience qui fait suite à l'initiation de mort/renaissance que provoque l'accouchement (transformation ontologique). Pourquoi donc offrir aux femmes la périnéale d'emblée ? Serait-ce pour les priver de ce tremplin initiatique ? Car *« ce processus constructif est la clé de voûte d'une relation mère-enfant intuitive, harmonieuse et enjouée, le pilier d'une humanité empathique et mature. »*

Nous devrions tout mettre en place pour encourager les naissances naturelles et physiologiques. *« Qu'advierait-il du monde si tous les bébés naissaient de manière douce ? Si toutes les femmes sortaient initiées de leur accouchement, conscientes de leur force et guidées par leur instinct et leur intuition ? »*

Le temps est donc venu de changer de paradigme. *« Et ce changement de paradigme commence nécessairement avec la naissance. Car un peuple qui perd le sens de la naissance perd le sens de son humanité. »* ■

NOTRE EXPERTE

Aurélié Païno est autrice et praticienne chamanique. Son livre *Enfanter en conscience : la dimension initiatique de l'accouchement* est paru chez Mama Éditions.



© Mama Éditions